lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Jeux de fillettes

Un ancien footballeur international a dit que le football n'est pas un jeu de fillettes. Les jeux des fillettes, comme la marelle, sont inoffensifs et aussi beaux à voir. Qui de nous n'a pas vu ces petites filles danser et chanter des belles chansons commençant souvent par des poèmes d'amour ?

«Petit capitaine revenant de guerre chercher son amour…», «Rosie, Rosa, que je t'aime» ou encore «C'était un jeune marin qui revenait de guerre pour aller voir Adèle, Adèle sa bien-aimée», chantaient ces petites filles d'Algérie, dans un mélange de français et de mots incompréhensibles qu'elles seules connaissaient et qu'elles avaient appris auprès de filles un petit peu plus âgées qu'elles. Outre les danses qui paraissaient d'origine européenne, elles jouaient parfois à la pelote ou sautaient à la corde sur les rythmes de ces jolies chansonnettes.

Ces jeux et ces chansons, malheureusement, ont tendance à disparaître.

Même les fillettes veulent jouer au foot maintenant.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

RELIZANE

Premier Festival national de la chanson bedoui

Les férus du bedoui auront rendez-vous, prochainement, avec une pléiade de chanteurs bedoui, au stade Zouggari-Tahar de Relizane.

En effet, la direction de la jeunesse et des sports de la wilaya de Relizane organise ce premier Festival national de la chanson bedoui, sous le parrainage du ministère de la Jeunesse et des Sports, et du wali de Relizane, en coordination avec le commissariat du Festival national de la chanson bedoui et le Comité des fêtes de la ville de Relizane. Les premières journées pédagogiques de la chanson bedoui ont débuté hier pour s'étaler jusqu'au 7 juillet. Selon des informations recueillies auprès de la direction de la jeunesse et des sports, le programme de cette manifestation culturelle et artistique comporte des communications sur l'histoire de la poésie bedoui et des soirées animées par des lauréats des éditions du Festival national de la chanson bedoui et des chanteurs locaux.

A. Rahmane

UNE NOUVELLE LIBRAIRIE AU TÉLEMLY

Pas sans «Ta page» !

Joli jeu de mots pour cette nouvelle librairie qui a récemment ouvert ses portes au Télemly (boulevard Krim-Belkacem), à Alger, et qui porte le nom de Ta Page. Livres d'art, romans, ouvrages spécialisés et lecture pour enfants, ce nouvel espace, à la page, est soigneusement aménagé. Au sous- sol, il y a même un coin où les bambins sont invités à feuilleter des illustrés en attendant sagement que papa ou maman examinent les rayonnages.

Des chansons à texte, Brel, Ferrat, Brassens… et de la musique classique, y constituent une parenthèse enchanteresse, pas du tout «tapageuse».

A l'heure où les logis du livre baissent rideau, à l'image de l'Espace Noun (rue Rabah-Noël) ou le café littéraire l'Île Lettrée (rue Ahmed-Zabana), cette nouvelle enseigne, résolument dédiée à la page littéraire, a été accueillie avec joie par les passionnés de la lecture.

Sabrinal

INVITÉE À ORAN DANS LE CADRE DES FESTIVITÉS DU 5 JUILLET

La troupe marocaine Lemchaheb ravie de retrouver le public algérien

Lemchaheb, créée en 1975 à Casablanca, est une troupe musicale du Maroc que les Algériens ont connue au début des années 80, à l'instar de Nass El-Ghiwane et Jil Jilala.

Photos : DR

Après plus de 27 ans d'absence de la scène artistique algérienne, la célèbre troupe marocaine Lemchaheb retrouve avec émotion l'Algérie en réponse à l'invitation que lui a adressé l'Office des arts et de la culture de la commune d'Oran, afin de se produire dans le cadre des festivités du 5 Juillet.

La troupe devait se produire hier. «C'est le début d'une longue collaboration qui devrait se fructifier par d'autres prestations et travail en commun avec l'office», dira l'un de ses membres lors d'un point de presse. Lemchaheb, créée en 1975 à Casablanca, est une troupe musicale du Maroc que les Algériens ont connue au début des années 80, à l'instar de Nass El-Ghiwane et Jil Jilala. A l'époque, Lemchaheb s'est distinguée des autres troupes musicales célèbres grâce à sa particularité d'introduire des instruments modernes et de composer des textes engagés.

Sa particularité vint également grâce à un homme que la troupe cite avec beaucoup de nostalgie et d'émotion, une manière de rendre hommage à leur camarade de scène décédé il y a quelques années, feu Lamrani Chérif, qui a des origines algériennes, qui, en introduisant l'instrument de musique dit le mendol-celle, a pu donner une signature musicale particulière et très appréciée.

Le président de la troupe a saisi l'occasion de la conférence de presse pour exprimer son souhait de voir bientôt les frontières entre les deux pays rouverte : «Cette fermeture a avant tout nui aux artistes des deux pays qui ont de tout temps collaboré ensemble et se sont produits dans les deux pays. Cela n'a pas empêché notre troupe de chanter lors d'évènements culturels aux côtés de Bilal, Khaled ou encore Zahouania.»

La troupe compte se produire durant le mois de Ramadan dans plusieurs villes : Mascara, Sidi-Bel-Abbès, Tlemcen, Béchar et Adrar. Ce retour sur la scène artistique algérienne, elle compte le pérenniser : «Nous comptons continuer à travailler avec notre frère Aoued, de l'Office des arts et de la culture de la commune d'Oran, de manière permanente dans un cadre culturel. Oran est la ville qui nous a invités et permis de renouer avec notre public algérien.»

Autre initiative en commun avec l'office, la mise en place d'une académie El-Lemchaheb pour la formation de jeunes Oranais au style Lemchaheb, qui sera probablement prêt dès la prochaine saison estivale, dira le président de la troupe.

Amel B.

SPECTACLE À LA COUPOLE

Les enfants d'abord

A l'occasion de la fête de l'indépendance et de la jeunesse, Event Boulevard organise, en collaboration avec l'association El-Bachaire li nachatat chabab El-Djazaïr, un concert d'artistes algériens et arabes, notamment du Liban, de Syrie et d'Irak. Le gala est prévu aujourd'hui à partir de 18h, à la Coupole du 5 Juillet à Alger.

Intitulé «La fête de l'innocence arabe», il verra la participation, entre autres, de la troupe de la chaîne de télévision libanaise Siba, constituée d'une dizaine d'enfants chanteurs et danseurs et de Mustapha El-Azzaoui et son fils Abdullah (Irak). Le prodige algérien Ahmed de la ville de Boussaâda, âgé de 10 ans et lauréat du festival Anachid d'Algérie, se produira en clôture.

En début de soirée, l'animation sera assurée par les deux clowns Kermouda et Zerzour.

Le prix du billet est de 1 000 DA, mais les organisateurs ont prévu des rabais pour les familles nombreuses.«Ce spectacle interculturel est dédié aussi bien aux enfants qu'aux parents», précisent les organisateurs. «Sur scène, nous allons utiliser une technique de pointe. Ce sera un spectacle sons et lumières, et des jets de confettis comme dans les spectacles de Mami et de Khaled», a précisé Fatma-Zohra Bouleçane, gérante de Event Boulevard, une boîte versée dans l'organisation d'événements culturels, lors d'un point de presse samedi à la maison de la presse Tahar-Djaout à Alger.

Ainsi, et c'est une première, des enfants algériens et arabes sont directement concernés par les festivités célébrant le 5 Juillet, anniversaire de l'indépendance et fête de la jeunesse algérienne.

K. B.

Actucult

COMPLEXE CULTUREL LAÂDI-FLICI (ALGER)
Lundi 4 juillet à 21h : Soirée flamenco avec Andaloussia et Triana d'Alger.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE TIMGAD (DU 4 AU 13 JUILLET 2011)
Lundi 4 juillet à 21h : Concerts du groupe Refaâ, Adel, Mohamed Laaref, Massi, Mohamed Lamari, Hacen Dady, Cheb Mami.

CASIF (SIDI FREDJ, ALGER)
Mardi 5 juillet à 22h : Concert de cheb Mami.

GALERIE D'ART AHLEM (HOTEL HILTON D'ALGER)
Jusqu'au 7 juillet : Exposition de peinture «Je dis, je raconte…» de l'artiste Zahia Kaci.

PALAIS DE LA CULTURE DE TLEMCEN
Du 4 au 7 juillet : Journées culturelles de la République arabe d'Egypte.

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ALGER
Jusqu'au 28 juillet : Exposition «Récits de voyages» (sculptures, terres cuites et bronzes) de l'artiste Kaci.